6ème ANNÉE — PRINCE ALBERT, SASK., JEUDI, 28 OCTOBRE 1915 — No. 33

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

ABONNEMENTS:
Un an (Canada) $1.00
Un an (Etranger) fr7.50 $1.50

ANNONCES:
La ligne (1ère insertion) $0.12
Insertions subséquentes 0.08
Mariage, Décès, Naissance .... .25

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE!

Le seul journal français de la Saskatchewan

REDACTION: 405, 13ème RUE
ADMINISTRATION: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2964

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., *Rédacteur en Chef.* — PUBLIÉ PAR LA CIE LA BONNE PRESSE LTÉE — J.-P. DAOUST, *Administrateur.*

Par le dévouement

Les correspondances que nous publions cette semaine de diverses parties de la province sont fort encourageantes. Elles témoignent de l'activité grandissante de la vaillante Association Catholique Franco-Canadienne, depuis l'appel que lançait ici même M. le président général.

La plupart des comités régionaux se sont organisés et se sont mis résolument à l'œuvre. Ceux qui n'ont pas encore fait rapport de leur travail au Comité Exécutif ne sont pas pour cela restés inactifs, nous voulons bien le croire, mais ils préparent un plan d'action pour la grande offensive générale contre l'apathie, cet ennemi qu'il importe de poursuivre sans trève jusque dans ses dernières tranchées.

Le dévouement, tenace, persévérant: voilà la grande force qui remportera la victoire décisive contre l'apathie et l'égoisme, contre les deux grands obstacles à l'esprit d'association.

Il faut du dévouement aux directeurs d'organisation régional pour ranimer l'énergie patriotique des centres franco-canadiens. Cela demande de l'étude, de la correspondance, de la fatigue, du temps et nécessite même des dépenses, mais l'on n'a rien sans peine et si l'argent est une puissance, le dévouement en est une plus grande encore: lui seul peut bâtir solidement des œuvres durables.

Il faut du dévouement aux directeurs de chaque cercle local de l'Association. Le cercle local est la cellule de tout l'organisme: ils en doivent être la sève généreuse qui fait circuler la vie. Sans eux, rien de fort et de durable ne peut s'accomplir. Le choix populaire qui les a portés à ce poste de confiance est un honneur qui les désigne parmi l'élite de la localité: ils ne seront dignes de cet honneur que s'ils sont aussi au premier rang des patriotes les plus désintéressés.

Il faut du dévouement à chaque soldat de l'armée pacifique que représente une association. Lorsqu'il faut le concours de tous pour sauver les intérêts les plus sacrés d'une minorité dont l'union est l'unique et indispensable force de défense, rester en arrière serait lâcheté. Il faut s'enrôler, payer de sa personne, de son temps et de son argent, pour le triomphe de la cause commune. Dans une armée il faut des chefs, des officiers supérieurs et subalternes, mais c'est la vaillance du soldat, son endurance, son courage, son dévouement qui brisent les obstacles et gagnent les victoires.

Dévouement: c'est donc le mot d'ordre sur toute la ligne pour le succès d'une association catholique et nationale.

Que ce soit le mot d'ordre de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan et de l'Association Catholique Franco-Canadienne qui sera leur bienfaitrice et leur sauvegarde.

LA GUERRE

Marche des événements

Récit au jour le jour d'après les dépêches européennes jusqu'à date

MERCREDI 20 OCTOBRE

Incertitude en Serbie.—On ne saurait préciser les divers mouvements, avantages ou défaites des armées en Serbie. Les dépêches se contredisent souvent. C'est ainsi, qu'aujourd'hui la Serbie semble être en danger d'extermination lorsque, hier, elle paraissait résister. De fait l'ennemi est de beaucoup supérieur en nombre. Plus de huit corps d'armées bulgares ont pénétré dans la Serbie, à l'est. Au nord les troupes austro-allemandes avancent lentement mais surement. Elles auraient déjà opéré leur jonction avec les troupes bulgares. Le chemin de fer Nish-Salonique a été intercepté. Berlin annonce que 2,000 Serbes furent faits prisonniers par les Bulgares. Istib ville serbe du sud, est occupé par les Bulgares.

Les troupes françaises, d'après des ordres reçus, n'auraient pas investi Strumitze.

Le siège du gouvernement serbe a été transféré de Nish à Prizrend, près de la frontière albonoise.

Les Bulgares dirigent une autre sérieuse attaque sur Uskup.

L'Italie et la Bulgarie.—La déclaration de guerre de l'Italie contre la Bulgarie augmente l'espoir des Alliés. L'assistance qu'elle prêtera n'est pas encore bien définie. Cette déclaration coupe court aux rumeurs que l'Italie voulût avoir une politique indépendante de celle des Alliés dans la question des Balkans.

En Russie.—Les deux extrémités du front russes sont seules en action. Près de Riga, les Allemands exercent une grande pression. Au sud, c'est le général russe. Ivanoff qui remporte des succès.

Un manifeste.—Le Czar de Russie a publié un manifeste qui met à jour la trahison du roi Ferdinand Ce document équivaut à une déclaration de guerre.

La politique anglaise.—Carson a fait connaître la raison de sa démission: une divergence d'opinion sur les question d'Orient est le seul motif de sa retraite.

Inaction en France.—Aucune action d'importance. Dans le secteur de Libons, l'artillerie française a fait taire les mitrailleuses des tranchées allemandes.

Près de la Butte de Tahure et au nord de Flirey, entre la Meuse et Moselle l'ennemi bombarde plusieurs fois les positions françaises.

JEUDI 21 OCTOBRE

Une offre à la Grèce.—L'Angleterre fait à la Grèce un singulier marché, en lui offrant l'île de Chypre comme prix de son intervention dans la guerre en faveur des Alliées, tout comme si l'acquisition d'un territoire pût justifier les horreurs d'une guerre. La Grèce considère longuement l'offre de l'Angleterre.

D'autres instances sont faites auprès du gouvernement grec à l'effet de faire respecter par la Grèce le traité greco-serbe qui engage celle-ci à aider la Serbie attaquée.

Traffic interrompu.—Tout trafic a cessé entre Nish et Uskup Les Bulgares semblent avoir fait des progrès considérables dans le sud-est de la Serbie pour couper les différents chemins de fer. Une grande bataille se livre sur les hauteurs de Vlasina. Les Bulgares ont en vue Monastir la plus grande ville du sud de la Serbie où passe le seul chemin de fer libre entre Salonique et Uskup, plus au nord. cette ville-ci est déjà menacée car les Bulgares occupent maintenant Istib.

Les Serbes nient que les Bulgares aient pris Zaichar, sur la frontière nord-est de la Serbie. Les troupes austro-allemandes avancent lentement au nord.

Bataille importante.—Les Russes ont remporté un important succès dans la région de Baranovich en faisant un assaut. 85 officiers et 3,550 allemands ou autrichiens ont été faits prisonniers.

En France à la suite d'un bombardement. les Allemands répètèrent leurs atttaques. Tout fut inutile devant le feu de l'artillerie française.

En Italie.— Les Italiens dont on parle rarement, se battent sur la crête des montagnes à une altitude variant de 2,000 à 10,000 pieds. Il n'y a pas à s'étonner de la lenteur de leurs opérations.

Un peuple détruit.—Un journal arménien estime que, de 1,200,000 Arméniens habitant la Turquie avant la guerre, il n'en reste plus que 200,000. Et peut-être que ce résidu disparaitra avant la fin. de la guerre. Le Patriarche arménien de Constantinople dit que 850.000 ont été tués par les Turcs et que 200,000 ont fui en Russie.

VENDREDI 22 OCTOBRE

La Grèce refuse.—La Grèce refuse de coopérer maintenant à la guerre et ne se laisse pas tenter par le don de l'Ile de Chypre. Quelques journaux anglais suggèrent maintenant des menaces pour gagner ce pays aux Alliés.

La Serbie menacée.—Telle est l'impression qui se dégage des faits de la guerre. Les Alliés et la Serbie même ne s'en cachent pas. L'aide des Alliés viendra-t-il assez tôt pour arrêter les mouvements de l'armée bulgare? C'est la clef de solution.

La population d'Uskup s'enfuit à l'approche des Bulgares. Une grande bataille a lieu à 30 milles au sud de cette ville.

Un autre succès des Russes.—Plusieurs positions de l'ennemi ont été prises d'assaut par des Russes à 30 milles au nord de Tarnopol, 148 officiers et 7,500 Autrichiens ou Allemands sont faits prisonniers. Berlin contredit partiellement ces faits.

En France.—L'ennemi attaqua à Givenchy. Il fut repoussé ainsi qu'à Souchez. Le bombardement ennemi est violent à l'ouest de Tahure à l'est de Mesnil et près de Ville-sur-Tourbe. L'explosion d'une mine française en Argonne a complètement détruit un poste ennemi.

Bateaux coulés.—Deux vapeurs anglais détenus dans le port d'Hambourg ont été coulés par l'ennemi.

SAMEDI 23 OCTOBRE

Pourquoi la Grèce n'entre pas en guerre. — Le gouvernement grec a publié un manifeste qui explique son attitude. La Grèce dit-il, est un pays indépendant, maitre de ses destinées. L'attaque austro-allemande contre la Serbie dégage la Grèce de l'obligation de secourir la Serbie. celle-ci étant en ce moment incapable de fournir 150,000 hommes pour appuyer la Grèce contre la Bulgarie selon les termes du traité!"

Progrès des Bulgares.—L'invasion bulgare continue. La mauvaise température paralyse les opérations 100 milles du chemin de fer Nich Salonique est controlé par l'ennemi qui menace Uskup. Une dépêche de Bulgare annonce la prise de Koprulu, au sud d'Uskup.

Les ports de Bulgarie bombardés.—Les escadres des Alliés ont détruit les entrepôts et les quais de Dedeagatch. D'autres fortifications de la côte ont été bombardées.

Attaque générale.—L'armée italienne commence une attaque sur toute la ligne du front de la Suisse à l'Adriatique. Jusqu'ici l'Italie visa a pénétrer dans le territoire autrichien et à s'emparer de points stratégiques; se précautionnant contre une invasion possible de l'Autriche. L'Italie évalue ses pertes à 45,000 hommes, tués ou blessés. Elle a fait 25,000 prisonniers.

Les Russes auraient défait trois divisions allemandes à Novo Alexineff, au sud.

Appel royal.—Le Roi George fait un pressant appel à ses sujets anglais de voer à la défense du pays contre l'envahissante Allemagne.

LUNDI 25 OCTOBRE

Bulgares en déroute.—Les troupes françaises ont mis en déroute trois divisions de Bulgares dans le sud de la Serbie. L'offensive allemande du nord aurait aussi été ralentie; cependant à Pozarrevac les Serbes ont retraité de quelques milles. Les attaques bulgares à l'est près de Pirot et de Dimok, sont repoussées avantageusement. L'effort bulgare se portera maintenant vers la Macédoine Serbe contre les troupes françaises.

Uskup est pris.—Les différentes dépêches semblent d'accord en annonçant la prise d'Uskup par les Bulgares. La pression des Russes.—Les Russes ont l'avantage sur tout le front de Dvinsk en Galicie. Les énergies allemandes se déploient près de Riga, mais sans ébranler l'obstacle. La situation à ce point est jugée satisfaisante par les autorités russes, malgré la prise d'Illouskst par les Allemands. Il ne serait pas sage de prédire quelle armée l'emportera entre Dvinsk et Riga.

Les Italiens victorieux.— La poussée générale des Italiens a pour résultat de s'emparer de la seconde ligne de défense des Autrichiens. Trois jours de bombardement préparèrent l'assaut. Les positions enlevées avaient été soigneusement fortifiées par l'ennemi. Les pertes sont lourdes des deux côtés 3,500 Autrichiens sont prisonniers.

Un gain important en Champagne.—Les Allemands ont été délogés d'une saillie, en avant de leur seconde ligne de défense, appelée "La Courtine" à 1¼ mille au nord de Mesnil. C'est un gain de 1200 verges sur 250 de profondeur. Le combat fut des plus furieux. 200 Allemands sont faits prisonniers.

Rien d'important ailleurs.

Croiseur allemand coulé.—Le croiseur "Prinz Adalbert" a été coulé dans la Baltique par un sous marin anglais. Presque tout l'équipage, 557 marinsont péri. Ce croiseur a couté $885,000. Sa force était de 17,660 chevaux vapeur.

Venise bombardé.—Des aéroplanes teutons on jetés des bombes incendiaires sur Venise. Une bombe atteignit l'église Degli Scalzi dont le toit fut détruit ainsi que des belles sculptures.

MARDI 26 OCTOBRE

L'Ile de Chypre.—L'Angleterre retire l'offre de l'Ile de Chypre faite à la Grèce, qui n'a pas voulu remplir les conditions demandées.

Une crise parlementaire pourrait bien s'élever dans le cabinet grec à propos de propriétés turques dans la Macédoine. Venizelos controle toujours la majorité de la Chambre.

Une jonction bientôt.—Quelques milles séparent les armées allemandes et bulgares au nord de la Serbie. Les Français ne sont pas encore assez nombreux au sud pour attaquer vigoureusement les Bulgares. Du renfort quitte Salonique pour Strumitza. Les Français se fortifient à l'est du chemin de fer Gilvgeli-Krivolak. Le calme s'est fait aujourd'hui dans cette région.

Les communications télégraphiques sont coupées par l'ennemi entre la Roumanie et la Serbie.

Effet du bombardement.—De grands dégâts ont été causés dans le port de Dedeagatch par le bombardement. 1000 soldats auraient été tués.

Grande poussée—Les Russes entreprennent une attaque générale. Les attaques allemandes autour de Dvinsk espèrent être plus heureuses maintenant qu'elles sont faites de flanc. L'avenir le dira. Les Allemands attaquent entre Riga et Dvinsk. Les experts annoncent que ce sera un autre fiasco.

L'offensive italienne.—Les opérations aggressives des Italiens sont de plus en plus intenses sur tout ce front, de 475 milles. Le général italien Cadorna refoule les 800,000 Autrichiens qui l'opposent dont 25,000 sont déjà tombés sur la ligne d'Isonzo à Carso.

Bateau canadien coulé.—Le "Donnaconna", jaugeant 3,000 tonnes a été coulé au large de Falmouth par les Allemands.

Une lettre de M. l'abbé Kugener, prêtre-soldat et vice-président honoraire de l'A. C. F. C.

D'une lettre de M. l'abbé Kugener à S. G. Mgr Mathieu, nous sommes heureux de reproduire ici pour les nombreux amis de l'ancien curé de Dollard, Sask. et vice président honoraire de l'A.C.F.C., les quelques extraits suivants:

12e Territorial, Infirmerie,
Hôpital de la Citadelle.
Calais, France

Monseigneur,

Je tiens à vous rassurer au plus tôt sur mon sort........

Toujours en excellente santé; il n'y a, à première vue, que mes cheveux qui grisonnent sérieusement, mais tout le reste va à merveille, grâce à Dieu; et ce bon état de santé me permet de soigner nos malades; car, depuis un mois, notre régiment, qui combattait depuis le début, a été envoyé un peu à l'arrière pour y jouir d'un repos bien mérité. Je dis repos, ce n'est pas l'inaction cependant, mais nous sommes à l'abri des balles, obus et autres objets "*ejusdem farinae.*"

Dès notre arrivée à Calais, pour ne pas me laisser dans une inactivité incompatible avec mon tempérament, notre médecin en chef me chargea d'une des grandes salles de notre infirmerie hôpital où j'ai presque continuellement une vingtaine de malades; c'est vous dire que je suis assez occupé. Malgré cela, je puis cependant sortir presque chaque soir de six heures à huit heures et demie. Je vais au Salut dans une des églises de la ville et alors nous avons une réunion quotidienne des prêtres soldats, tous employés dans les hôpitaux de la ville, chez Mgr Debout, P. A. (auteur de la vie populaire de Jeanne d'Arc.) Nous sommes en tout une quarantaine et deux fois par semaine Monseigneur nous fait une conférence. Ces réunions sacerdotales nous procurent d'agréables moments et nous permettent de parler d'autres sujets que le sujet perpétuel: la guerre.

Notre régiment est à Calais, perdu au milieu des innombrables troupes anglaises et belges qui parachèvent ici leur formation militaire avant d'aller au front. Nous sommes cependant régiment de défense et de garnison. Pour combien de temps? Nous l'ignorons, mais on nous laisse entendre que nous retournerons encore sur la ligne de feu.

Je vais comme tous les autres soldats obtenir bientôt une permission de six jours; j'irai les passer à Paris chez des parents qui y sont réfugiés et là, peut-être j'aurai quelques nouvelles de mon vieux père et des autres membres de ma famille qui sont en pays envahi....

Comptant sur le concours de vos bonnes prières je demeure, Monseigneur, votre tout dévoué et filialement reconnaissant.

H. KUGENER

L'appel du Roi

L'appel personnel au service volontaire que notre Souverain, le roi George d'Angleterre adresse à tous ses sujets en état de porter les armes souligne toute la gravité de la présente situation militaire.

REGINA

L'A.C.F.C.

Jeudi le 18 octobre avait lieu dans l'édifice du Club Catholique une assemblée spéciale du cercle de Régina. En l'absence du président, M. Ludger Roy occupait le fauteuil présidentiel et vu que M. J. E. Fortin était détenu pendant quelques minutes par affaires en ville, M. Chauvin remplit les fonctions de secrétaire.

Le but de l'assemblée fut expliqué aux membres par M. Albert Roy, étudiant en droit, qui l'avait convoquée. M. Roy rappelle que la question scolaire soulève depuis quelques semaines une discussion qu'il importe aux Franco-Canadiens de suivre de près. Il serait regrettable que le cercle de Régina laissât passer inaperçu cette discussion des journaux de la capitale, au cours de laquelle les assimilateurs trouvent moyen de porter des attaques directes contre les droits dont jouissent les Canadiens français dans la Saskatchewan.

Une vive discussion suivit sur l'opportunité de l'entreprise d'une polémique dans les journaux anglais. Prnaient part à cette discussion les abbés Benoit et Marois, puis MM. A. Roy. E. Fortin. Dr Trudelle et F. X. Chauvin.

Finalement un comité est formé qui sera chargé d'étudier sérieusement la question et si jugé nécessaire, d'exposer au public par la voie des journaux anglais, les droits français et catholiques en matière d'éducation.

Fatal accident

L'automobile de M. l'abbé Napoléon Poirier, curé de Bellegarde, dans lequel il se trouvait avec les Révérendes Sœurs Agnes et Baillard de l'Hôpital de Régina, fut frappé par un train, à Redvers alors qu'il traversait la ligne. M. Poirier qui conduisait n'avait pas vu venir ce train derrière un autre qui se trouvait alors en gare. Les occupants furent vivement projetés en dehors de la voiture se blessant sérieusement. Ils furent transportés à Régina dans la soirée. M. l'abbé Poirier et Sœur Agnès ne se portent pas trop mal malgré les multiples contusions dont ils souffrent, mais l'on considère comme critique l'état de sœur Baillard.

Monseigneur Budka

Mgr Nicitas Budka était à Régina la semaine dernière. L'on se rappelle que Mgr Budka fut placé par le Saint Siège en 1912, à la tête de l'église ruthène du Canada. Son diocèse comprend donc tous les fidèles de ce rite grec, originaires de Galicie, Autriche. L'on en compte plus de cent cinquante mille. L'on sait tout le bien qu'à déjà fait à ses congénères Mgr Budka dans son inlassable dévouement. Cette population malheureuse malgré tous les efforts et les sacrifices de nos évêques pour lui venir en aide, se trouvait virtuellement abandonnée aux intrigues des protestants avant l'arrivée de leur nouveau pasteur.

Visiteurs

MM. les abbés Woodcutter, Maillard, Jansen, le R. P. Delaere, C.SS.R. de Yorkton et M. le docteur Lafleur d'Odessa, étaient à Régina, cette semaine.

—o—

LEBRET, Sask.

Le R. P. Etienne Bonnald, O. M. I. a quitté Lebret, le 14 dernier pour Fort Cumberland, Sask. Après avoir travaillé, avec un zèle admirable, durant plus de quarante te années, à la diffusion de l'évangile parmi les Indiens du Nord, le Rév. Père avait dû, forcé par la maladie, abandonner son ministère. Mais son cœur d'apôtre était resté visiblement attaché à ses missions qui lui ont coûté tant et de si pénibles sacrifices. Il se mourait du désir de revoir ses chers sauvages et à sa nature ardente l'inaction était devenue plus funeste qu'un travail ardu. Aussi l'invitation que lui a faite Sa Grandeur Mgr Charlebois d'aller reprendre ses travaux apostoliques, a-t-elle comblé ses vœux les plus chers. Les Indiens de Ft. Cumberland avaient précédemment adressé une requête à Mgr Charlebois pour demander le retour du R. P. Bonnald, "leur père, le vieux chef", comme ils l'appellent. Geste touchant qui illustre bien l'amour et la reconnaissance que peut faire naître dans le cœur de pauvres sauvages, le dévouement du missionnaire!

Vendredi le 15 les membres de la Société de la Croix Rouge, succursale indienne de File Hills nous ont donné un concert au profit de l'Association du Fonds Patriotique. Il y avait au programme: musique de fanfare, chants patriotiques, une causerie sur la vie des tranchées par un blessé récemment revenu du front, le capitaine Brown, et une conférence par le secrétaire du Comité provincial du Fonds patriotique, exposant, dans les détails, la manière dont sont distribués les secours recueillis par l'Association. Le tout très intéressant et les organisateurs ont remporté un succès digne du but charitable qu'ils poursuivent. "Mais" dans une œuvre de charité et de patriotisme comme dans toute autre, il y a une manière de faire. Si grand patriote que l'on soit, cela ne doit pas empêcher d'être poli. A Lebret les Canadiens français sont la forte majorité; sans être aussi bruyants que la population anglaise dans l'expression de leur patriotisme, il font noblement leur devoir sans longs discours, mais d'une façon efficace: ils formaient la majeure partie de l'Assistance au concert de vendredi, ils ont fourni leur large part au Fonds Patriotique, et le seul volontaire qui soit parti d'ici est un Canadien français. Et, cependant, à cette soirée, chant et discours ont été exclusivement anglais. Les Canadiens français auraient eu pourtant grand plaisir à entendre du français: la justice, la politesse la plus élémentaire, demandaient qu'il y en eût au programme: les organisateurs auraient pu en mettre sans que la sécurité de l'Empire soit ébranlée. Mais non, il semble qu'aux yeux de certains "patriotes" les Canadiens français n'aient d'autre droit que celui de se sacrifier: la population canadienne française de Lebret a usé de ce droit.—on pourrait dire qu'elle en a abusé—et le comité du Fonds patriotique, représenté officiellement à ce concert, n'a pas même eu la décence de remercier en français. C'est *comme, qui dirait* une espèce de *fricot* auquel Baptiste est appelé à fournir sa large part du menu:: on y sert de la porridge, du plum-pudding et autres plats cuisinés à l'anglaise, excellents par ailleurs, et Baptiste, lui, qui est bon enfant, *qui n'a pas le bec fin*, avale tout sans protestation comme il ferait d'une soupe aux pois des plus authentiques! Fort heureusement.— (pour le Fonds Patriotique)—les Canadiens français sont habitués à ces procédés cavaliers à leur égard, leur patriotisme ne s'en offense pas. N'est-ce pas toutefois pousser un peu loin la vertu de résignation?

—Presque tous les fermiers ici ont fini de battre leur grain. Le rendement est très satisfaisant. La grêle que nous avons eu à la mi-juillet a bien causé quelque dommage mais seulement sur une étendue de territoire peu considérable. Nous devons des actions de grâces à la divine Providence qui nous a ainsi protégés.

—o—

ST HUBERT, Sask.

Assemblée du Cercle local de St Hubert.

Le cercle local de St Hubert a tenu le 2ème dimanche d'octobre sa réunion mensuelle. Malgré de sérieuses difficultés pour plusieurs, la salle, comme toujours, était comble. Les questions traitées sont été les suivantes:

1. Nouvelle division de la province en 12 régions, dans le but d'une organisation plus efficace de l'Association.

2. Le français dans nos écoles de la Province: guerre dont nous sommes menacés, si l'on en juge par ce qui se passe dans l'Ontario et même par les fâcheux incidents soulevés au mois derniers à Régina, par la conférence du Dr Oliver de Saskatoon. De la urgence de s'unir de plus en plus et de s'organiser en prévision d'une lutte peut être prochaine à soutenir.

3. Du devoir, pour chacun des membres de l'Association de soutenir la presse catholique et française en général mais plus particulièrement le journal *Le Patriote de l'Ouest* devenu l'organe de notre Association.

4. Situation des Belges dans leur propre pays, d'après les récits recueillis à Régina de la bouche du Rév. Père Rutten.

5. Objections de M. Paul Mullie au rapport présenté, dans une réunion précédente, par M. F. Dunand, vice président du cercle, au sujet de l'importance, pour tout fermier, d'une comptabilité aussi complète que possible et quelques règles pratiques pour la manière de tenir cette comptabilité.

6. Dans une intéressante discussion MM. P. Mullie et F. Dunand ont bien voulu aussi échanger leurs vues sur le genre de renseignements à fournir aux étrangers (surtout Belges ou Français) qui se proposeraient de venir au Canada, mais qui auparavant pour ne pas s'exposer aux désillusions voudraient avoir une idée aussi exacte que possible des avantages et des inconvenients que peut leur offrir la colonisation, au Canada, en particulier au point de vue du fermage.

Quatre monologues d'un comique achevé et délivrés par M. A. Larade avec le talent que tout le monde ici s'accorde à lui reconnaitre, ont comme d'habitude égayé nos entr'actes et soulevé les applaudissements unanimes. M. A. Ecolon a fait vibrer, fort heureusement, la note patriotique en nous chantant "La Marseillaise de la Revanche".

Enfin une heureuse innovation qui a causé à l'assemblée une surprise d'une douceur particulière, a été l'exécution d'un chant patriotique par les charmantes voix de trois enfants de l'école primaire.

Un assistant

L'opinion d'un Anglais

Le *Citizen*, d'Ottawa, publiait il y a quelque temps une correspondance typique qui a été reproduite dans le *Droit* en anglais et en français. La verdeur de la leçon que l'auteur—un Anglais instruit à en juger par la pureté et le brio de son style—donne aux francophobes de tout acabit est vraiment remarquable:

Monsieur le Rédacteur du Citizen.

Les écoles publiques de cette ville sont des édifices princiers, construits, je le suppose, suivant tous les principes de l'hygiène que l'on enseigne dans ces écoles et il est facile de voir que des immenses sommes d'argent ont été dépensées à ces constructions. Un étranger qui les voit pour la première fois conclut tout naturellement, mais peut-être avec moins de logique, que les cours y sont beaucoup plus étendus et d'une portée plus élevée qu'ils ne le sont en réalité. Naturellement on est surpris quand on se rend compte des connaissances élémentaires qu'on y enseigne, et cette surprise est un peu celle que ressentait et exprimait Ruskin en ces termes: "Je trouve très intéressant de "comparer l'orgueil, froidement "conscient de ce qu'il est, de l'An-"glais, avec l'inquiétude un peu "vexée et la fièvre du Français "dans sa soif de la gloire qu'il "tend à atteindre dans un effort "angoissant de devenir quelque "chose qu'il n'est pas."

Ces écoles ne sont après tout que pour la parure, où l'on n'a d'autre but que d'enseigner les premiers éléments de la science et un peuple possédant l'orgueil naturel de l'Anglais n'a guère de mal à se satisfaire de tout ce qui s'y fait. J'ai été très frappé de cette pensée, il y a quelques jours alors que j'avais le privilège d'assister à une assemblée où Français, Irlandais et Canadiens, échangeaient leurs pensées. Les Canadiens français, qui formaient la majorité de l'assemblée, toujours courtois, comme c'est leur habitude, prononcèrent tous leurs discours en anglais pour le bénéfice de leurs amis. Leur anglais était presque toujours absolument grammatical, leurs phrases, dans l'improvisation, vives et assez bien finies pour satisfaire un rhétoricien sans pédantisme, et leur accent rien moins que supérieur à celui que l'on peut entendre dans un nombre de comtés d'Angleterre et dans nombre d'endroits du Canada. Pourquoi, me demandais-je, nos gradués des écoles publiques ne peuvent-ils parler l'anglais de cette façon? Il y avait là-dedans une énergie intellectuelle, un brio, une tournure d'esprit et d'imagination qui vous donnait à la langue anglaise, telle qu'elle sortait des lèvres de ces Canadiens français, une force que l'on ne peut trouver nulle part quand on écoute le langage de l'Anglais ordinaire. La lenteur ne fait certes pas partie de la pensée, de l'éloquence et de l'action du Français.

Si les Messieurs Anglais qui assistaient à cette assemblée ont eu la même pensée que moi, il doit être traversé dans leur esprit une pensée de ce genre: Comment peut-il se faire que les Irlandais soient devenus dégénérés à tel point qu'ils laissent l'antipathie, l'animosité, la haine —appelez cela comme vous le voudrez— priver leurs enfants de l'avantage d'apprendre le français dans les écoles séparées? Vous avez déjà, de par la loi, possédé ce droit et vous l'avez perdu parce que vous avez été incapables de voir vos propres intérêts. Vous avez préféré que vos enfants deviennent les alliés de ceux dont la lenteur d'esprit leur rend la maîtrise d'une autre langue presqu'impossible. Le monde commercial donne la préférence à ceux qui parlent deux langues ou plus et vous avez mieux aimé voir ces enfants placés en dehors de ce monde commercial ou du moins de la moitié, dans le seul but de satisfaire une misérable malveillance ou une vaine, inutile et même puérile jactance qui n'honore ni votre esprit ni votre cœur. Les écoles bilingues enseignent également bien le français et l'anglais et bien loin de profiter de l'avantage qu'elles vous offrent, vous désirez au contraire qu'elles soient détruites par une législation. Vous qui appartenez à une race qui a cédé sa noble langue devant la plus ignominieuse loi qui ait déshonoré un parlement et dont la langue aujourd'hui tente avec les plus grandes difficultés de survivre, désirez-vous que la fière race française, à qui l'Amérique et le monde entier doivent tant de bienfaits, suive votre exemple en se soumettant à une tyrannie du même genre et se rende incapable de léguer à ses enfants cette langue dans laquelle sont enchassées ses traditions inestimables et sacrées. Au lieu de caresser un tel désir ce serait de votre part une marque de profonde sagesse de profiter des chances que vos enfants ont d'apprendre la langue française et vous devriez y mettre la même énergique détermination que les Canadiens français mettent à acquérir la connaissance d'une langue qui n'est pas plus vôtre qu'elle n'est leur.

Les écoles séparées où l'anglais est enseigné, peut avoir pour un certain nombre de gens une attraction toute particulière, parce que le français et les professeurs français en sont exclus, mais je ne puis admirer ni le jugement ni le goût de ce calibre. Je suis aussi désireux d'entendre mes enfants prier et chanter en français qu'en anglais et si j'aime l'une davantage, c'est parce que je chéris l'autre...

E. P. J.



L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN

Fondée le 28 février 1912, à Duck Lake, Sask., pour unir tous les Franco-Canadiens, en vue de mieux sauvegarder leur foi, leur langue et leurs traditions nationales.

COMITÉ EXÉCUTIF

Bureau au *Patriote de l'Ouest, organe officiel de l'Association.* 1303, 4ème Avenue Ouest.

Directeur Général, - - - - R. P. A.-F. Auclair, O.M.I.
Président Général, - - - - Dr A. Godin, Willow Bunch
Secrétaire Général, - - - - J.-E. Morrier
Trésorier-Général, - - - - J.-P. Daoust

COMITÉ GÉNÉRAL

Six membres du diocèse de Prince Albert et six membres du diocèse de Régina

M. le Dr A. Godin, président, - - - - Willow Bunch, Sask.
R. P. L.-H. Vachon, O.M.I., Vice-président, North Battleford
M. Maurice Quennelle, - - - - - - - Wauchope, Sask.
R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., - - - - - Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Chs Maillard, - - - - - - - Wolseley, Sask.
M. J.-E. Morrier, - - - - - - - - Prince Albert, Sask.
M. l'abbé Z. Marois, - - - - - - - - Régina, Sask.
M. le Dr Hamelin, - - - - - - - North Battleford, Sask.
M. l'abbé C. Bourdel, - - - - - - - - - Howell, Sask.
M. Ludger Roy, - - - - - - - - - - Régina, Sask.
R. P. B. Fallourd, F.M.I. - - - - - - - St-Hubert, Sask.
J.-P. Daoust, - - - - - - - - - Prince Albert, Sask.

M. l'abbé Z. Marois, second secrétaire général de l'A.C.F.C.

Nous avons le plaisir d'annoncer à tous les membres de l'A.C.F.C. que M. l'abbé Z. Marois, de Régina, a bien voulu consentir à faire partie du Comité Exécutif en acceptant la charge de second second secrétaire général de l'Association.

Le dévouement profond s'enveloppe toujours d'une délicate et charmante modestie. Reflet et rayonnement d'une intelligence d'élite, d'une âme supérieure, il veut invariablement se dérober à l'éloge Mais, l'Association ne saurait oublier un devoir de gratitude, et elle a bien le droit de se féliciter du fait qu'elle possède maintenant comme secrétaires deux hommes de toute première valeur: M. J. E. Morrier, de Prince Albert et M. l'abbé Z. Marois, de Régina.

Tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan seront donc vivement reconnaissants à M. l'abbé Marois d'avoir accepté généreusement, malgré ses absorbantes occupations, d'assumer une nouvelle tâche pour le bien de la cause catholique et française.

---o---

District d'organisation de North Battleford

J'ai inauguré la campagne en faveur de l'A.C.F.C. dans le district de North Battleford par une visite à St Hippolyte où j'ai eu le plaisir de rencontrer tous les paroissiens après la messe dimanche dernier. Dans cette belle et grande paroisse avait été fondé un cercle qui fonctionnait admirablement bien jusqu'au commencement de la guerre l'année dernière. Le départ de M. l'abbé Julion et de M. de Montarnal pour le front n'a pas peu contribué à ralentir l'activité de ce cercle sur lequel il est permis de fonder de grande espérances.

Après mon entrevue avec quelques membres du cercles, je puis vous assurer que le cercle de St Hippolyte va renaitre et continuer l'oeuvre si bien commencée, avec le concours du Rév. M. Buisson. desservant de la paroisse en l'absence du curé. Si j'avais une remarque à faire je dirais que la modestie des écrivains de St Hippolyte prive les lecteurs du *Patriote* du plaisir bien légitime pour les Canadiens français d'apprendre les événements si intéressants de leur vie paroissiale. C'est là peut-être une lacune chez beaucoup des nôtres dans la Province. Il est vraiment regrettable que nous ne soyions pas plus au courant de ce qui se passe dans les paroisses canadiennes de la Saskatchewan. Il y aurait là un aliment d'édification d'encouragement, de fierté nationale et peut-être que la lecture des faits et gestes des nôtres dans certaines paroisses éveillerait chez les autres le désir de les imiter dans leurs efforts pour s'instruire et se récréer. La vie dans les campagnes de l'Ouest est monotone, dit-on. A St Hippolyte on a trouvé le moyen de rendre intéressantes les longues soirées de l'hiver en formant un cercle dramatique qui joue dans la salle publique de la paroisse des pièces des meilleurs auteurs en vogue de nos jours.

N'est-ce pas là un exemple à suivre non seulement par nos compatriotes des campagnes mais aussi par les habitants des villes. Ajoutez à cela une bibliothèque paroissiale formée de volumes des écrivains les plus en vue et vous serez convaincu que St Hippolyte n'a rien négligé pour élever le niveau sous le rapport social et intellectuel de sa population. Je ne vous parlerai pas du côté religieux. La belle et vaste église, le jolie presbytère de date récente, l'école bilingue, voisine de la maison de Dieu, proclament le zèle des paroissiens pour les causes sacrosaintes de la religion et de l'éducation.

M. l'abbé Julion, fondateur de cette paroisse, aumônier aujourd'hui dans l'armée française a bien mérité du Canada catholique, sa patrie d'adoption qu'il évangélise depuis 9 ans et de sa mère patrie la France qu'il sert au front depuis le début des hostilités avec quelques uns de ses paroissiens, dont les familles, françaises de nom, de cœur et d'intelligence, travaillent de concert avec nos compatriotes à faire aimer et respecter la nationalité canadienne française.

A Jack Fish, j'ai fondé, avec le concours du dévoué curé de la paroisse, M. l'abbé Esquirol, un cercle de 28 membres. Grand succès. N'ayant pas le temps de vous faire aujourd'hui le rapport détaillé de la fondation de ce cercle, ce rapport est forcément remis à la semaine prochaine.

H. L. VACHON, O.M.I.

---o---

District d'organisation de St Hubert

J'ai été absent plusieurs jours. A mon retour je trouve ici vos feuilles imprimées, ainsi que le No. du *Patriote*, où il est question de la réorganisation de l'A.C.F.C.

Les noms des centres français compris dans le district confié à ma charge sont donc les suivants: "St Hubert, Whitewood, Marieval, Dumas, Moose-Mountain, Melville, Lestock, Ste Delphine, Rocanville et Esterhazy. J'avais déjà agité avec M. le curé de Dumas la question d'un cercle à fonder dans sa paroisse. Je crois qu'il s'y prêtera volontiers. Il accepte de faire partie de mon comité régional. L'un des membres les plus dévoués du cercle de St Hubert a aussi accepté de faire partie de ce comité. Je tâcherai de compléter mon comité en prenant les autres membres dans les autres centres français de mon district. J'ai bon espoir du côté de Dumas. Je verrai de nouveau le curé, la semaine prochaine.

La partie: Moose Mountain (Kennedy et Pletewood) desservie par M. le curé de Dumas, sera, je crois, difficile à ériger en cercle, du moins pour le présent. En collaboration avec M. le curé de Dumas, je ferai mon possible pour réunir ces gens, de temps en temps. Mais nous pourrons toujours essayer à leur faire connaitre quelque peu l'association et à faire verser à un certain nombre d'entre eux, la cotisation annuelle, cela contribuera à aider le fonctionnement de l'association en général.

Whitewood ne compte pas assez de Canadiens français pour organiser un cercle. D'ailleurs, les 7 ou 8 Canadiens français de cette localité sont depuis deux ans déjà rattachés au cercle de St Hubert, auquel ils ont pour la plupart, versé régulièrement leur cotisation annuelle. Je sais peu de chose de Marieval. Je vais me mettre en relation avec les Pères Oblats du Lac Croche et je visiterai la place, d'ici une quinzaine de jours.

Quant aux autres centres français: Melville, Lestock, Ste Delphine, Rocanville et Esterhazy, je les connais encore beaucoup moins. Je les trouve bien loin de St Hubert et fort difficiles à aborder pour moi, surtout en hiver. Etant seul prêtre à St Hubert, impossible pour moi d'aller visiter ces centres le dimanche, et à cause des battages qui vont probablement se prolonger assez tard en novembre, il va être impossible, avant le mois de décembre de réunir ces gens là sur la semaine. Si l'on tient absolument à ce que l'organisation de ces contrées se fasse dans le délai des deux mois demandés par M. le président, le seul moyen pratique serait de désigner, pour cette partie, un autre membre organisateur, résidant dans l'une de ces localités et qui put facilement réunir les gens le dimanche. Personnellement, je ne vois pas la facilité pour moi d'arriver à un résultat sérieux avant le mois de décembre.

B. FALLOURD, F.M.I. ptre
St Hubert Mission

21 oct. 1915.

---o---

District d'organisation de Gravelbourg

Ne pouvant se rendre, cette semaine, aux différentes paroisses qui font partie de la région qu'on lui a assignée pour fin d'organisation, voici la lettre que M. l'abbé Z. Marois, adressait à ses confrères qui sont en charge des dites paroisses:

Evéché de Régina,
le 22 oct. 1915

Bien cher confrère,

Vous avez du vous convaincre vous même par la lecture des nombreux articles parus dans nos journaux anglais, les rapports de certaines assemblées et les discours qui y furent prononcés, que l'on prépare évidemment la guerre non seulement à nos écoles séparées mais encore et surtout je dirais à la langue française. Les anglophones sont à l'œuvre et voudraient établir en cette province le régime de l'anglicisation à outrance, au mépris du droit naturel et de la saine pédagogie.

Nous avons donc, nous Canadiens français, double raison de prévenir cette lutte et de nous y préparer. La religion catholique fut implantée sur nos vastes plaines par le canal de la langue française et il ne faut pas permettre que ce puissant moyen d'évangélisation soit amoindri dans cette partie de notre pays qui a un si grand besoin de lumière et de foi. Il faut qu'il vive à tout prix en cette province notre doux parler. Nous devons au souvenir de nos pères de lui rester fidèles; nous nous devons à nous-mêmes de defendre ce précieux trésor et surtout nous devons à nos enfants de leur conserver intacte la langue que nous avons apprise avant eux sur les genoux de nos mères.

Elle vivra, mais puisqu'on lui prépare la guerre, il faut qu'elle trouve tous les Canadiens français de cette povince présentant un front uni à ses ennemis. Oui, pour soutenir avec succès ces attaques il faut l'union de tous les nôtres et la plus complète. C'est ce que nous faisait comprendre Monseigneur Mathieu dans cet éloquent discours qu'il prononçait à la convention de Lebret et qu'il finissait par un vibrant appel à tous ses compatriotes, les engageant à travailler et de suite à l'organisation de toutes leurs forces vives. Nous sommes trente-cinq mille ici, disait-il, quel rôle nous pourrions jouer si nous étions unis!

Répondant à cet appel les membres du comité général de l'A.C.F.C. ont juré de payer de leur personne et de leur temps pour mener à bonne fin cette campagne d'organisation suggérée par Monseigneur de Régina. A leur dernière réunion dans la capitale provinciale, ils adoptaient à cet effet le magnifique plan d'organisation proposé par notre dévoué Président général, M. le Dr Godin, et déjà publié dans *Le Patriote*. Ce plan divise d'abord la province en douze régions (d'après les divers groupements canadiens français) et il établit chacun des douze membres du Comité général le chef de l'une de ces régions avec l'ordre de s'adjoindre un comité régional de cinq collaborateurs qui l'aideront dans son travail.

Et voilà donc que de par la volonté de ce comité je me trouve chargé de cette région qui comprend les paroisses de: Gravelbourg, St-Charles, Laflèche, Meyronne, Ponteix, Lac Pelletier, Dollard, Gull Lake, Swift Current, etc.

J'avoue que j'aurais préféré que l'on donnât ce travail à un autre membre plus autorisé, mais enfin d'ici le moment où les choses s'arrangeront mieux, je veux bien aller donner la main et essayer de faire avec vous de votre région, la plus florissante de notre association.

J'ai bien pensé aller vous rendre visite au plus tôt, à ce sujet mais comme il me sera impossible de me rendre à chacun de ses endroits avant quelques jours, il est peut-être bon de préparer quand même les voies en vous demandant de bien vouloir me fournir de suite certains renseignements. Ainsi je vous serais bien reconnaissant, cher confrère de vouloir bien répondre aux questions suivantes:

I Combien de paroissiens de langue française avez-vous?

II Avez-vous un cercle de l'A.C.F.C.?

III A-t-il bien fonctionné jusqu'ici?

IV Combien de membres sont en règle avec l'Association?

V Quels en sont les officiers?

VI Les séances ont-elles eu lieu régulièrement?

VII Si vous n'avez pas de cercle à quoi cela est-il dû?

VIII Peut-on compter sur la possibilité d'en organiser un de suite?

IX Quel est celui de vos paroissiens qui pourrait en être le meilleur organisateur et celui qui pourrait être mon meilleur collaborateur?

J'espère, cher confrère que vous vous ferez un plaisir et un devoir de me donner au plus tôt ces renseignements là. Vous en comprenez toute l'importance, dans le travail que j'entreprends avec votre généreux concours. Maintenant, ne pourriez vous pas, dès dimanche, au prône, si possible, dire à tous vos gens de se réunir au plus tôt, dès après la messe même, et de voir de suite à la fondation ou la réorganisation de leur cercle? La chose peut exiger certains efforts et certains sacrifices, mais il me semble que le but à atteindre est si beau et si noble, et si important que tous feront de bon cœur ces sacrifices et ces efforts. Et maintenant, pour éviter tout retard, voici certains détails qui pourront être utiles. La contribution annuelle des membres de l'A.C.F.C. est de $1.00 par an, dont 25 sous restent au cercle local, dans la caisse du trésorier, pour les dépenses locales, et le reste va au trésorier-général. Mais je dois ajouter qu'à la dernière réunion du comité général, j'ai obtenu moi-même que le prix de la contribution annuelle soit baissé à 25 sous par an seulement, pour les localités ayant déjà l'organisation de la société St-Jean Baptiste, et nous comptons que tous les membres de ces sociétés locales se feront un devoir de s'inscrire aussi, dans l'A.C.F.C. dans l'intérêt général de notre cause. De même, vous n'êtes pas sans savoir qu'à la convention de Lebret, sur proposition de Mgr Mathieu lui-même, le *Patriote de l'Ouest* fut accepté unanimement comme l'organe de l'Association, et que depuis il remplit son rôle à merveille. Ce journal ne peut que devenir de plus en plus intéressant pour nous à mesure que la correspondance qu'exige le nouveau plan d'organisation paraitra plus régulièrement dans ses colonnes. Avec ce système l'on saura exactement ce qui se passera dans tous les différents centres canadiens français de la province. Mais c'est surtout pour la direction qu'il doit nous donner dans les luttes présentes et à venir que vous devez conseiller à vos gens de s'abonner au *Patriote*. Exigez aussi qu'ils le lisent régulièrement et attentivement. La chose est nécessaire absolument si l'on veut agir d'un commun accord. Le journal doit aussi sous peu offrir aux cultivateurs une page toute spéciale et déjà il leur fournit de très utiles renseignements, en sorte que même au point de vue matériel ils auront tout intérêt à lire le *Patriote*. Le prix d'abonnement à ce journal est de $1.00 par an, mais, grâce à la générosité de ses directeurs, les cercles locaux pourront aussi garder pour leurs dépenses locales 25 sous sur le montant des abonnements qu'ils prendront.

Donc, c'est entendu, dès dimanche vous faites appel à l'esprit de patriotisme de vos paroissiens, et je ne doute pas que cet appel soit entendu.

Veuillez croire d'avance, cher confrère, à toute ma reconnaissance, pour ce que vous voudrez bien faire qui soit de nature à m'aider dans ce travail d'organisation. Croyez aussi à l'expression de mes meilleurs sentiments.

Votre tout dévoué, en N. S.
Z. H. MAROIS, ptre

--- o:---

District d'organisation de Régina

Je me suis mis en rapport par écrit avec M. l'abbé Erny, qui doit s'occuper de Rosetown et missions. J'ai aussi écrit au Dr Ouelette de Moose Jaw de prendre charge de ce Cercle.

Quant à Sedley, aussitôt que je pourrai disposer d'une automobile je me rendrai à Sedley pour nommer un représentant.

Régina prépare une fête à Mgr Mathieu où nous assemblerons tous nos Canadiens. Ce sera le départ à des assemblées futures.

LUDGER ROY,
2817, Victoria, Régina

---:o:---

District d'organisation de Prince Albert

Le comité régional de Prince Albert compte, avec le Rév. Père Auclair, les collaborateurs suivants: M. Eugène Baril, président, Dr A. Montreuil, vice-président, R. P. Dagenais, O.M.I., secrétaire, MM. les abbés, Lebel, curé d'Albertville Voisin, curé de Shell River et Mollier, curé de Big River.

La première visite officielle du comité régional fut pour le cercle de Prince Albert dont les directeurs furent convoqués dimanche, le 24 octobre. Etaient présents: le R. P. Auclair, O.M.I. M. Eugène Baril, le R. P. Dagenais,, MM. Cléroux, G. R. Russell, Dr Moreau W. St Hilaire et J. P. Daoust.

Les minutes de toutes les assemblées du cercle depuis juillet furent lues par le secrétaire M. J. P. Daoust.

L'ensemble de ces minutes fournit une bonne idée du travail accompli, et donne à espérer pour l'avenir. Diverses initiatives pour favoriser l'usage public du français, puis des démarches auprès des autorités civiles pour placer un des nôtres au bureau des postes; diverses suggestions opportunes pour le bien tant local que général de nos écoles, des récensements précis de la population canadienne de la ville et des districts, etc. constituent le résumé succinct de quatre mois de travail. La résolution de tenir une assemblée chaque premier lundi du mois a été jusqu'ici fidèlement suivie.

Le cercle constate que plus il travaillera plus il verra s'ouvrir devant lui un beau champ d'action c'est ce qui fait dire à quelques membres, que l'Association n'a encore rien fait...... de ce qui reste à faire sans doute.

Lecture fut ensuite faite du rapport financier du cercle depuis sa fondation. Il appert à la satisfaction des visiteurs que les recettes excèdent de beaucoup les dépenses. Le cercle, de Prince Albert posède la jolie somme de $60 en banque sans compter une valeur d'une cinquantaine de piastres en matériel.

L'un des membres émet l'idée que dans chaque cercle un ou deux directeurs du cercle soient chargés de la vérification annuelle des comptes, et le cercle de Prince Albert adopte cette suggestion pour sa part en choisissant pour cette fonction MM. Eug. Baril et A. Cléroux.

Le R. P. Auclair exposa, avec quelques détails, le programme général d'action que le cercle pourrait réaliser, ceci eut le don de mettre de l'entrain dans la discussion quelques membres appuyant sur la nécessité d'une propagande de colonisation active pour augmenter nos groupes; d'autres, sur la nécessité de fortifier nos groupes déjà établis. Il est évident que les points de vue peuvent très bien concorder, et que les efforts dans l'un ou l'autre sens doivent être faits simultanément. Cette question sera discutée plus à fond dans une prochaine assemblée.

Ce qui démontre encore une fois le travail que l'Association a à faire et qu'il y a matière à tous les dévouements.

Quelques autres propositions ne purent être discutées vue l'heure tardive.

Il est à espérer que le cercle de Prince Albert continuera son travail, que ses membres augmenteront et qu'ils s'intéresseront de plus en plus à son œuvre, car étant au centre d'un district considérable il a non seulement à veiller aux intérêts des Canadiens dans cette ville mais aussi à ceux des paroisses environnantes qui peuvent à bon droit compter sur son appui.

Le comité régional espère pouvoir annoncer prochainement la fondation d'un nouveau cercle pour la colonie franco-canadienne de St George au nord de la ville.

F. DAGENAIS, O.M.I.
Scrétaire du Comité régional

---o---

District d'organisation de Duck Lake

Le travail assidu de l'imprimerie me mettant dans l'impossibilité de faire actuellement la visite des cercles, je me permets de solliciter le concours généreux de MM. les curés et des secrétaires des cercles de la région pour constituer un solide comité régional et lancer une active campagne de publicité qui sera couronnée par une grande assemblée dans chacun des cercles. Une circulaire à cet effet exposant le plan général d'organisation sera adressée cette semaine.

J. P. DAOUST.

---:o:---

District d'organisation d'Arborfield

M. l'abbé Nicolet commencera prochainement l'organisation de ce vaste district, d'abord par la fondation d'un cercle à Arborfield et en se mettant en correspondance avec St Brieux, Beauchamp, etc. St Brieux seul possède un cercle, ailleurs toute l'organisation est à faire Les centres sont éloignés les uns des autres et d'accès difficile.

---:o:---

Autres districts

Les régions de Wolseley, de Wauchope, de Marcelin et de Howell n'ont pas encore envoyé de rapport. Le Comité Exécutif espère que les directeurs de ces districts d'organisation feront rapport pour la semaine prochaine du travail accompli ou des projets en marche. Il importe que le travail d'organisation et de propagande de l'Association s'étende à tous les centres franco-canadiens de la Saskatchewan, et le plus tôt possible.

Chronique locale

—Un prêtre ruthène, M. l'abbé Czarepamiak, a fixé sa résidence à Prince Albert d'où il desservira les diverses missions ruthènes du district.

—L'hon. M. Turgeon, procureur général de la Sasatchewan, a fait une courte visite à ses amis de Prince Albert et à ses deux petites filles à l'Académie de Sion, cette semaine. M. Turgeon, a fait un voyage de repos aux Etats-Unis et dans sa province natale du Nouveau Brunswick, et sa santé est bien rétablie. La rumeur répandue il y a quelque temps, par certains journaux, qu'il abandonnerait le ministère pour devenir juge, est sans fondement.

—M. F. D. Trottier, de St Boniface, représentant de la Cie J. Brunet, de Montréal, pour fabrique de monuments funéraires était en ville cette semaine, il visitera les principaux centres français du district ces jours-ci.

—Le maire de la ville a reçu avis qu'un bataillon complet de 1,200 soldats, passerait l'hiver à Prince Albert. les hommes d'affaires en sont enchantés. La caserne de l'arsenal sera adaptée pour le nouveau contingent.

—Les Dames de Sion ont appris que trois religieuses de Senlis. de leurs amies. Sr Marguerite. des religieuses de St Vincent de Paul. Sr Blanche. du St Cœur de Marie. et St Joseph du Rosaire, de l'Ordre de St Joseph de Cluny. ainsi que la présidente de la Croix Rouge de Senlis. Mme Martin Decaen. ont été décorés par les autorités militaires pour leur courageux dévouement au service des blessés.

—Une convention des instituteurs et institutrices aura lieu à Blaine Lake. les 4 et 5 novembre. Les commissaires auront aussi une séance spéciale.

—La Chambre de Commerce a démandé au ministère des postes une amélioration de service: le train venant du sud le matin. et celui qui part d'ici à 1 heure p. m. devraient avoir un wagon-poste Actuellement il faut trois jours pour envoyer une lettre à Saskatoon ou à Régina et en recevoir la réponse.

—o—

La Société St Jean Baptiste de Winnipeg

La Société St Jean Baptiste de Winnipeg a célébré ces jours derniers le 25e anniversaire de sa fondation. Des fêtes imposantes soigneusement organisées par le R. P. Portelance. O.M.I. curé du Sacré-Cœur. assisté d'un comité de paroissiens, marquèrent cet événement dont l'éclat fut rehaussé par la présence et la parole éloquente de S. G. Mgr Béliveau. administrateur de l'archidiocèse de St Boniface.

Le Pape intercède en faveur des pauvres Arméniens.

"Je ne sais quelles mesures ont prises les Etats neutres, mais je sais que le Vatican a fait des appels pressants et réitérés d'abord au gouvernement turc pour arrêter les massacres, et ensuite au gouvernement d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie pour faire pression sur le gouvernement turc à cette fin": telle est la déclaration faite aux Communes Anglaises par Lord Robert Cecil, sous-secrétaire des affaires étrangères.

Depuis le commencement de la guerre, le Pape, en toute occasion, est intervenu pour soulager les victimes. Des milliers de prisonniers, de toutes les nations belligérentes, lui doivent aujourd'hui leur délivrance. Mais la guerre continue avec toutes ses horreurs parce que toutes les nations restent sourdes à l'appel du Vicaire de Jésus-Christ, Prince de la Paix.

—o:—

Congrès régionaux dans l'ouest de l'Ontario

L'hon Sénateur Landry. le vaillant chef des Franco-Canadiens de l'Ontario. a fait une tournée de conférences dans l'ouest de la province qui a constitué partout un véritable triomphe. M. Landry était accompagné de quelques-uns des militants les plus en vue de la capitale.

Des congrès régionaux avaient été soigneusement organisés pour grouper plusieurs paroisses au passage des conférenciers, et il s'est accompli une somme prodigieuse de travail patriotique dans ce coin de la province qui est resté et restera français malgré tous les efforts des anglicisateurs.

Remis à la semaine prochaine

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro: un article de rédaction sur l'enseignement bilingue. la suite de la chronique "Reminiscence" et du feuilleton. un article sur la presse et une correspondance de Willow Bunch. etc.

—o—

ACCIDENTS

—A. Kerrobert. Sask. Pete Brown, est tué par décharge accidentelle d'un fusil.

—A Estavan, Sas. un garçon de ferme, devenu fou, tire sur le propriétaire et le blesse grièvement. On veut le désarmer, il se défend, et dans l'action un coup de feu l'abat raide mort.

—Un galicien, maitre de poste de Tarnopol, Sask.. près de Crystal Springs s'est blessé d'un coup de fusil à la chasse; sans secours pendant deux jours, mort finalement à l'hôpital de Wakaw.

: Pour les Cultivateurs :

Renseignements utiles

LE TRAIN DE BONNE CULTURE

L'un des nombreux facteurs employés en Saskatchewan pour augmenter la prospérité agricole est le train de bonne culture. Il y a déjà près de vingt ans que ce train qui a tant contribué à l'enseignement agricole a fait sa première apparition en Saskatchewan: c'était le train spécial de sélection des semences qui a parcouru le plus grand nombre des voies ferrées de la province. Cette année, les compagnies du Pacifique et du Canadien Nord fournissent des trains au ministère de l'agriculture et au collège de l'agriculture pour porter aux cultivateurs les renseignements qui résultent de leurs recherches. Ces trains se composent de sections consacrées à l'élevage, à la culture, à la science ménagère; il y a aussi un département pour les enfants, et des wagons de récréation où les petits enfants peuvent s'amuser sous la surveillance de personnes actives tandis que leurs mères écoutent des conférences et assistent aux démonstrations. Un arrêt de trois heures à chaque station permet de donner un programme bien préparé.

Les trains ont parcouru plus de 2000 milles et devaient s'arrêter à plus de de 135 stations. En règle générale, ces stations avaient été choisies parmi celles qui n'avaient pas été visitées l'année dernière, et plusieurs d'entre elles étaient de simples voies de garage, avec l'embryon d'un village. Près de 10,000 ont assisté aux 36 premières réunions et si ce succès continue, le nombre total de personnes desservies par les trains cette année, sera d'environ 38,000.

—o—

LA PROSPERITE AGRICOLE

La perspective agricole est brillante aujourd'hui en Saskatchewan; les cultivateurs comptent remplir leurs greniers, et envisagent une ère de prospérité. Il y a un an, la récolte avait manqué sur une étendue considérable de la province. Les années humides et les années sèches viennent sans se faire annoncer dans les provinces du nord-ouest canadien. Le bon cultivateur est celui qui cultive sa terre de façon à conserver l'humidité en prévision d'une saison sèche ou même d'une saison ordinaire; il la cultive également de façon à s'assurer l'immunité au cas d'une gelée hâtive, lorsque la pluie est plus forte que d'habitude. La "chance" ne vient au cultivateur qu'une fois, dans une année où la chûte des pluies dépasse la normale; dans les années sèches ses revenus sont à peu près nuls. Souvent, cependant, il est vrai que l'expérience seule fait défaut au cultivateur, mais s'il est vrai que l'expérience est un grand maître, son cours est long et parfois bien coûteux. C'est bien là ce que pensent les mille représntants des groupements urbains qui ont quitté le comptoir, l'atelier ou le bureau pour s'assurer un homestead sur la grande prairie de la Saskatchewan.

—o—

LES BESOINS de la PROVINCE

Nul ne songerait à nier que les gens de la Saskatchewan. de même que tous les Canadiens en général. ont besoin d'un plus grand nombre de fermes produisant du grain. du bétail. des œufs et du bacon. Nos institutions se sont développées beaucoup plus rapidement que la population relativement éparse du pays ne l'exigeait. La Saskatchewan a un plus grand nombre de milles de chemin de fer par tête que toute autre province du Dominion. Ses routes, ses écoles, ses institutions municipales sont supérieures à celles de la plupart des pays neufs. Mais il faut bien payer l'intérêt sur les obligations des chemins de fer et les obligations municipales. aussi bien que les hypothèque des fermes, et il faut faire de l'argent pour rencontrer ces intérêts et non pas l'emprunter; c'est pourquoi il s'agit, d'augmenter la production et d'accroître la population. En fait, malgré les progrès du passé, le problème de l'immigration est encore très réel. Le ministre de l'agriculture de la Saskatchewan considère avec raison que ce problème ne sera résolu que lorsque la population rurale sera devenue bien installée, qu'elle aura appris à tirer parti de tous les grands avantages du sol et du climat de la Saskatchewan; en d'autres termes les meilleurs agents d'immigation sont ceux qui réussissent bien sur la ferme. Sans doute, on admet qu'en sus des difficultés causées par l'inexpérience, ou de celles qui naissent des problèmes qui se rattachent à la production, il y a d'autres problèmes naturels et artificiels qui affectent les progrès de l'industrie agricole, mais c'est là une autre question.

—o—

Marché

Le blé baisse de 4 points à Winnipeg et l'orge monte de 4 points.

Prince Albert

BLE	
No. 1 nord	83
No. 2 nord	81
No. 3 nord	78
No. 4 nord	75

Autres produits: mêmes prix que la semaine dernière.

Winnipeg

BLE	
No. 1 nord	98
No. 2 nord	95½
No. 3 nord	92
No. 4 nord	88
Avoine.	
No. 2 C. W.	42½
No. 3 C. W.	39½
Exra No. 1 fourrage	39½
No. 1 fourrage	38½
Orge.	
No. 3	65
No. 4	61
Fourrage	52
Lin.	
No. 1 N. W. C.	165
No. 2 C. W.	162